

Un bref essai analyse les sensations ressenties dans les bâtiments religieux.

Le sacré, lieux et mots

Comprendre l'architecture sacrée

de Vincent Borie
Arléa, 176 p., 16 €

Les livres sur l'architecture sacrée ne manquent pas. Celui-ci a pour originalité de se concentrer non sur la forme mais sur le fond. Vincent Borie a choisi comme fil conducteur de son bref essai les sensations éprouvées dans les édifices religieux plutôt que la chronologie des styles architecturaux. Architecte de formation et ancien élève d'un grand bâtisseur d'églises, Maurice Novarina, il connaît bien le sujet, sur lequel il a enseigné aux Facultés Loyola de Paris.

*Le paradoxe
est de donner
une enveloppe
matérielle
à « ce qu'il y a de
plus impalpable ».*

Le paradoxe de l'architecture religieuse est de donner une enveloppe matérielle à « *ce qu'il y a de plus impalpable* », la relation entre l'humanité et la divinité. Pour mettre des mots, Vincent Borie organise son propos autour de sept catégories de sensations ressenties dans les lieux ecclésiastiques : la sacralité, la sainteté, la communauté, la théâtralité, la corporéité, la sensibilité et la spiritualité. Certaines renvoient bien sûr davantage à des époques précises : la théâtralité au temps du baroque, par exemple. Mais cette approche permet aussi de saisir d'extraordinaires correspondances à travers les siècles. Par exemple entre les portes monumentales d'un temple égyptien et une église de 1996 du Portugais Alvaro Siza.

Quant à la corporéité, Vincent Borie nous montre comment celle de l'homme s'inscrit parfaitement dans un plan en croix latine où « *la place du cœur est à la croisée des transepts* ». D'où notre émotion face à la voûte crevée de Notre-Dame de Paris.

Guillaume Goubert